

## PECARO & HarmoS

### éléments comparatifs enjeux et questions

Claude Albert Kaiser    Christian Nidegger    Emiel Reith

sous la direction de Matthis Behrens  
avec la collaboration de Fiorella Gabriel



# PECARO & HarmoS

## éléments comparatifs enjeux et questions

Claude Albert Kaiser Service de la recherche en éducation Genève  
Christian Nidegger Service de la recherche en éducation Genève  
Emiel Reith Direction générale du Cycle d'orientation Genève

sous la direction de  
**Matthis Behrens**  
Directeur de l'Institut de recherche et de documentation pédagogique

avec la collaboration de  
**Fiorella Gabriel**  
Directrice du secteur Développement et innovation pédagogique

# Sommaire

	page
1. Préambule	3
2. Spécificités des projets	5
3. Similitudes et différences entre les projets	11
4. Enjeux de la mise en œuvre des projets, arguments pour contribuer au débat et questions ouvertes	15
Liste des références utilisées	21
<i>Annexe : Mandat</i>	23



# 1. Préambule

Rarement l'école romande s'est trouvée pareillement à la croisée des chemins. Avec les deux projets, PECARO et HarmoS, nous assistons en effet à la mise en place d'une architecture nouvelle de la scolarité qui, si elle est réalisée, conditionnera pour les dix à vingt prochaines années le fonctionnement de nos écoles et parcours de formation. Rappelons que les deux projets PECARO et HarmoS ne sont pas d'abord des projets pédagogiques, mais l'expression de volontés politiques face à une pression de plus en plus forte de la société.

PECARO d'abord, un ouvrage de grande envergure, poursuit, remet à jour et élargit les programmes CIRCE I à III de la Coordination scolaire romande. Il pose un cadre global à l'élaboration des programmes scolaires cantonaux et définit des attentes minimales pour la fin des cycles scolaires. HarmoS ensuite, à un niveau différent et pour quatre disciplines-clés, s'intéresse à la performance du système et fournit le cadre et les instruments nécessaires à la définition de standards ou de seuils d'exigences minima au terme de la 2<sup>e</sup>, de la 6<sup>e</sup> et de la 9<sup>e</sup> année scolaire. Deux projets aux finalités certes similaires, mais de nature très différente et, peut-être, complémentaires. Deux projets dont l'un est initié par les autorités scolaires romandes et l'autre par celles de toute la Suisse. Deux projets en construction, l'un en phase de consultation, l'autre en phase de développement. Bref, deux projets qui ne manquent pas de susciter de multiples réactions.

Si la vision des autorités scolaires et l'effort consacré à l'élaboration des projets sont remarquables, de nombreux défis et interrogations subsistent sur le chemin de leur mise en oeuvre. Pour cette raison, les directeurs de centres de développement scolaire et de recherche en éducation de Suisse romande et du Tessin ont estimé opportun de contribuer à la réflexion par un regard non partisan, autonome, et caractéristique d'une tradition scolaire et scientifique latine. Dans sa mission de coordination de la recherche en éducation en Suisse romande, l'IRDP a donc donné mandat de rédiger une note à l'intention des autorités politiques et scolaires. Dans un style simple et clair, ce bref texte doit :

- présenter les spécificités des projets PECARO & HarmoS;
- expliquer et clarifier leurs similitudes et différences;
- dégager des arguments pour contribuer au débat;
- mettre en évidence les enjeux de la mise en œuvre et de l'aboutissement de chacun des projets.

Ce texte a été présenté au Conseil de la Recherche en Education de la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, le mardi 9 novembre 2004.

Matthis Behrens



## 2. Spécificités des projets

### **PECARO**

#### **Origine**

Sous l'impulsion de la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique (CIIP) en 1996 visant à mettre sur les rails un projet d'harmonisation des plans d'études cantonaux pour tous les élèves de la scolarité obligatoire, la Commission pédagogique<sup>1</sup> a été chargée de l'élaboration générale du projet PECARO ; un texte d'orientation intitulé *Vers un plan d'études cadre pour la Suisse romande* a été adopté le 17 février 2000. Ce travail poursuit et actualise les efforts de coordination entrepris dès 1972 avec les programmes CIRCE I à III.

Initialement intitulé *Plan d'études cadre pour la Suisse romande*, PECARO devient *Plan cadre pour la scolarité obligatoire*. En effet, il ne s'agit pas *stricto sensu* d'un plan d'études mais d'un cadre global devant être prolongé et mis en scène par les cantons.

#### **Objectifs**

Etablir un projet de formation de l'élève, officiel et commun pour la Suisse romande, permettant d'harmoniser les plans d'études cantonaux et devant favoriser l'émergence d'une vision commune du projet éducatif de l'école publique. En l'occurrence, ce curriculum cadre ou projet de formation de l'élève est basé sur une déclaration de la CIIP relative aux objectifs et finalités de l'école publique.

Couvrir l'ensemble de la scolarité infantile et obligatoire, divisé en 3 périodes d'apprentissage ou « cycles » (école infantile jusqu'à fin de la 2<sup>e</sup> année; de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année; de la 7<sup>e</sup> à 9<sup>e</sup> année)

Le PECARO est en quelque sorte le cahier des charges général de la scolarité obligatoire.

---

<sup>1</sup> Commission permanente de la CIIP, composée de 8 membres issus des propositions des associations professionnelles des enseignant(e)s et de 8 membres issus des propositions des départements, du directeur de l'IRDP et de deux délégués tessinois.

### Organisation du plan cadre

Le projet de formation décrit dans le PECARO comporte trois entrées en interaction qui assurent les deux missions générales de l'école – éduquer et instruire :

- *les domaines disciplinaires de formation* qui regroupent les disciplines traditionnelles en cinq domaines : Arts, Corps et Mouvement, Langues, Mathématiques et Sciences de la Nature, Sciences de l'Homme et de la Société ;
- *le domaine de Formation Générale* : Rapport à soi, Rapport aux autres, Rapport au monde ;
- *les capacités transversales* : Collaboration, Communication, Démarche réflexive et sens critique, Pensée créatrice, Stratégies et réflexion métacognitive.

Le cadre présente, pour chaque entrée, ce que l'élève doit apprendre ou maîtriser plutôt que ce que le maître doit enseigner. Ainsi, il énumère, pour les domaines disciplinaires et le domaine de Formation Générale, des objectifs prioritaires d'apprentissage (OPA), qui fixent l'horizon de développement pour les élèves au cours de chaque cycle d'apprentissage.

Pour chacun des 109 OPA est énuméré un certain nombre de composantes qui précise la compétence concernée ainsi que les principaux axes de travail scolaire attendu pour la développer. Pour le domaine de Formation Générale, on se réfère aux valeurs sociales énumérées dans la Déclaration de la CIIP sur les finalités de l'Ecole.

Le PECARO détermine en plus des attentes minimales pour l'élève (appelées balises) à savoir ce que l'élève doit acquérir au cours d'un cycle. Une balise est une attente concrète pouvant être traduite en mesure (réussite d'une activité par l'élève) et qui correspond à un niveau minimum de la compétence attendue. En somme, les OPA sont des intentions générales, tandis que les balises préparent, pour les attentes minimales, leur traduction en activités observables.

Le PECARO indique le pourcentage minimal du temps scolaire requis pour chaque domaine et par cycle d'apprentissage ; 10% de temps total des apprentissages peut être décidé par le canton.

Le PECARO stipule également les attentes pour l'institution (=conditions cadres), c'est-à-dire, les dispositions que l'institution scolaire doit prendre pour permettre la réalisation des apprentissages visés.

Conçu plutôt comme un processus que comme un produit fini, le PECARO est censé être évolutif.



### **Echéancier**

Une première version du PECARO a été publiée au printemps 2004 et est actuellement en phase de consultation auprès des différents acteurs concernés. Les résultats de la consultation sont attendus pour décembre 2004 - janvier 2005.

## **HarmoS**

### **Origine**

Lors de son assemblée plénière du 6 juin 2002, la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) donne son feu vert à un projet prioritaire d'*harmonisation de la scolarité obligatoire en Suisse* (HarmoS) par la définition de niveaux de compétences. Cette harmonisation devrait conduire à terme à l'élargissement du concordat sur la coordination scolaire de 1970.

### **Objectifs**

HarmoS vise à l'harmonisation de la scolarité obligatoire en Suisse en fixant, de façon contraignante et à l'échelon national, des niveaux de compétences minimales pour l'école obligatoire et ceci dans quatre disciplines-clefs: langue d'enseignement, langues 2, mathématiques et sciences.

Le projet HarmoS doit préciser non pas des contenus à enseigner mais de ce que l'élève doit maîtriser en termes de résultats attendus à la fin d'un cycle d'apprentissage (2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>). Ces résultats sont envisagés en termes de compétences.

La démarche envisagée s'inspire des travaux développés dans différents pays et a recours au concept de *performance standards* (standards de performance) qui, sur la base d'un modèle de compétence, décrit les performances d'un élève ou d'un système de formation à un moment donné. Le projet HarmoS vise la performance du système de formation obligatoire. Les standards de performances se distinguent d'une part des *content-standards* qui décrivent les contenus de l'enseignement et, d'autre part, des *opportunity-to-learn standards* qui décrivent les programmes, le personnel et les autres ressources qui doivent être mises à la disposition des établissements et des régions scolaires pour assurer un enseignement répondant aux exigences fixées (cf. CDIP, *HarmoS, finalités et conception du projet*, juin 2004, p. 6).

### **Organisation du projet**

En s'inspirant de l'expertise de Klieme & al. (2004), la CDIP propose une conception des standards nationaux s'appuyant sur trois composantes :

- les standards de formation se réfèrent aux objectifs de l'éducation poursuivis par l'apprentissage scolaire et transposent ceux-ci en exigences concrètes.
- les standards de formation concrétisent les objectifs sous forme de compétences exigées. Ils fixent les compétences dont un élève doit disposer quand des objectifs majeurs de l'enseignement peuvent être considérés comme atteints. Les exigences posées sont organisées de façon systématique à travers des modèles de compétences qui exposent les aspects, les degrés et les progressions des compétences. Ces modèles de compétences tiennent également compte des processus de l'apprentissage et des facteurs qui déterminent ou favorisent l'acquisition des compétences. En somme, le modèle de compétence sert d'intermédiaire entre le curriculum et les standards de formation.
- les standards de formation, en tant que résultats des processus d'apprentissage, sont concrétisés sous forme d'exercices, de situations didactiques et, finalement, sous la forme de procédés fiables qui permettent de saisir empiriquement le niveau de compétences réellement atteint par les élèves. Ils donnent aussi, indirectement, une indication sur la qualité du travail pédagogique (cf. CDIP, *HarmoS, finalités et conception du projet*, juin 2004, p.7).

### **Echéancier**

Le projet HarmoS est organisé selon les cinq étapes suivantes (les trois premières étapes sont planifiées pour être terminées d'ici 2007):

1. développement de modèles de compétence dans les quatre disciplines choisies. Ces modèles précisent les compétences indispensables et leur progression en un nombre limité de niveaux. Cette modélisation doit reposer sur une démarche scientifique et une méthodologie stricte à l'instar du Cadre européen commun de référence pour les langues ;
2. vérifications empiriques, notamment au moyen de tests, des modèles et des niveaux progressifs de compétences auprès d'un large échantillon de classes , dans le but essentiel de déterminer la répartition actuelle des élèves suisses sur les niveaux de compétences proposés;
3. détermination politique des compétences minimales à atteindre à la fin de chaque cycle. Autrement dit, les autorités politiques choisiront les niveaux de compétences valables pour tous les élèves (standards) en connaissance de la répartition actuelle des élèves.

Sont prévus ultérieurement :

4. élaboration d'outils d'évaluation en rapport avec les standards ;
5. analyse, évaluation et régulation du système scolaire. Les modalités de réalisation de cette étape sont encore à définir dans le cadre du projet de monitoring national de l'éducation, projet conjoint de la CDIP et de la Confédération.



### 3. Similitudes et différences entre les projets

#### **Similitudes**

##### **Harmonisation des contenus de l'enseignement, mais par deux entrées différentes: Input versus output**

PECARO agit au niveau de l'input; il vise l'harmonisation des plans d'études ou des curriculums des sept cantons romands, en injectant un cadre de référence commun (monitorage<sup>2</sup> par *feed-forward*).

HarmoS agit au niveau de l'output en évaluant le produit de la formation, à savoir les performances réalisées par les élèves à différentes étapes de la scolarité obligatoires (monitorage par *feed-back*).

En d'autres termes, PECARO cherche à harmoniser le processus de formation tandis que HarmoS cherche à harmoniser le produit de la formation.

##### **Même utilité revendiquée**

Les deux projets visent à rendre plus transparents et explicites aux publics concernés les objectifs et les performances attendues de la scolarité obligatoire.

##### **Liberté d'action des acteurs de l'éducation conservée**

Les deux projets sont conçus pour exercer une influence indirecte sur les systèmes de formation et pour préserver l'autonomie relative des cantons et des établissements.

Ainsi, PECARO laisserait une large marge de manœuvre aux cantons et aux établissements dans la concrétisation du projet de formation sous forme de plans d'études par discipline et par degré ; HarmoS fixe des standards de formation contraignants, mais laisserait néanmoins une grande liberté d'action en termes de planification des programmes d'enseignement.

##### **Centration sur des attentes minimales de fin de cycles de formation**

HarmoS propose de fixer de manière obligatoire des attentes minimales qui pourraient ressembler aux balises définies dans le PECARO, celles-ci étant

---

<sup>2</sup> le terme de monitoring est utilisé ici comme terme technique et ne se réfère pas au projet de monitoring de la CDIP.

toutefois construites de manière théorique dans HarmoS alors qu'elles sont issues de l'expérience des praticiens dans le PECARO.

### **Une conceptualisation commune des objectifs généraux du projet scolaire**

Les deux projets ont une approche centrée sur les compétences de l'élève : ils précisent ce que l'élève doit apprendre, les aptitudes et les compétences qu'il doit acquérir, les notions qu'il doit maîtriser, plutôt que les contenus que le maître doit enseigner.

### **Importance de l'évaluation des apprentissages**

Les deux projets déterminent, avec une ampleur et par des voies différentes, des attentes de fin de cycles. De ce fait, ils mettent très fortement en avant la nécessité de concevoir l'évaluation comme un système de régulation des apprentissages.

## **Différences**

### **Régional versus National**

Le PECARO, initié par la CIIP, concerne les sept cantons romands, tandis que HarmoS, initié par la CDIP, concerne toute la Suisse.

### **Degré d'élaboration**

Une première version du PECARO a été réalisée et est actuellement en cours de consultation. HarmoS est en phase initiale de construction et la réalisation effective de l'ensemble du projet n'est pas encore assurée.

### **Domaines de formation concernés**

PECARO est un projet global qui touche pratiquement l'ensemble des secteurs de formation, tout en les réorganisant en cinq domaines disciplinaires, trois domaines de formation générale et cinq capacités transversales. HarmoS ne concerne, pour sa part, et tout au moins dans un premier temps, que quatre disciplines-clés: langue d'enseignement, langues 2, mathématiques et sciences.

### **Harmonisation par voie directe et indirecte**

PECARO permet une harmonisation directe des systèmes éducatifs cantonaux en Suisse romande dans le sens où il est appelé à exercer son influence sur les contenus même des plans d'études élaborés par les cantons, ainsi que sur les pourcentages minimaux du temps scolaire accordé à chaque domaine et par cycle d'apprentissage.

Pour HarmoS, l'harmonisation des sous-systèmes de formation pourrait être une finalité lointaine puisque l'objectif n'est pas d'évaluer des élèves mais de procéder à un monitoring du système, lui-même pouvant par la suite réguler les plans d'études.

### **Concepteurs**

PECARO est conçu par des enseignants, formateurs, didacticiens, conseillers pédagogiques de tous les cantons romands, appuyés par des experts universitaires. Les objectifs prioritaires d'apprentissages (OPA) sont construits à partir de l'expérience de spécialistes du terrain.

Les modèles de compétences d'HarmoS sont développés par des scientifiques, des didacticiens et des statisticiens issus principalement du monde académique (universités, hautes écoles pédagogiques, centres de recherches cantonaux) avec la collaboration de praticiens de l'enseignement. Cette élaboration doit pouvoir profiter, le cas échéant, des travaux déjà réalisés dans les secteurs correspondants. L'aspect politique et les questions de coordination et d'analyse des plans d'études relèvent directement du secrétariat général et des organes de la CDIP.

### **Destinataires**

Tandis que PECARO est destiné principalement aux concepteurs des plans d'études, aux rédacteurs des moyens d'enseignement et aux formateurs des enseignants, HarmoS vise prioritairement les responsables impliqués dans le monitoring des systèmes de formations (autorités politiques, concepteurs de curriculums, directions d'établissements, responsables de la formation, instances d'évaluation et de monitoring).

### **Importance de l'évaluation des apprentissages**

HarmoS a pour objectif principal d'aboutir à la réalisation de tests visant la mesure des compétences des élèves aux termes des cycles d'apprentissage, ceci afin de procéder à un monitoring du système par rapport à des critères fixés préalablement et/ou une évaluation de l'école (par exemple pour estimer les effets de réformes ou d'innovations sur l'efficacité de l'enseignement, par rapport à une norme).

PECARO n'aborde pas directement la question de l'évaluation, ni celle de la mesure des acquis, mis à part l'explicitation de quelques principes généraux.





#### 4. Enjeux de la mise en œuvre des projets, arguments pour contribuer au débat et questions ouvertes

##### **Validation des modèles et des tests proposés**

Comme les OPA et les attentes du PECARO n'ont pas été appliqués, on ne sait pas s'ils sont bien adaptés aux caractéristiques des élèves et aux contextes scolaires existants, ainsi qu'aux différentes étapes du cursus scolaire. Le travail d'opérationnalisation reste à faire, mais il pourra s'appuyer sur les travaux préalablement réalisés dans les cantons.

HarmoS adopte une méthodologie de vérification empirique des niveaux de compétence et des propriétés des tests issus de modèles de compétence. Par contre, dans les documents mis à disposition, on ne mentionne pas la validation des modèles de compétence eux-mêmes, comme cela se fait dans le monde scientifique, où les théories et les résultats des recherches sont évalués par d'autres experts avant d'être publiés.

##### **Vérification de la pertinence des projets en dehors des contextes scolaires concernés**

Aussi bien pour les objectifs d'apprentissage du PECARO que pour les modèles de compétence de HarmoS, on devrait vérifier leur pertinence en dehors du cadre de la scolarité obligatoire (préparation aux formations des écoles du secondaire II et aux formations en apprentissage, utilité pour la vie professionnelle, facilitation aux apprentissages tout au long de la vie).

##### **Difficultés dans l'élaboration théorique des modèles de compétence**

Pour élaborer les modèles de compétence sur une base scientifique, il s'agit d'articuler des travaux relevant de domaines très divers - psychologie, pédagogie, sociologie, didactique, épistémologie - ce qui représente un travail d'une extrême complexité.

##### **Dérives dans l'utilisation des concepts théoriques**

Les deux projets se réfèrent à des concepts théoriques et utilisent des termes spécifiques qui n'ont des significations précises qu'en fonction des travaux académiques dont ils sont issus. Par exemple: compétence, performance, connaissance, capacité transversale, savoir et savoir-faire, motivation, constructivisme, développement. Le même terme a des significations différentes, selon la théorie concernée.

Or, dans le débat public, et au sein même de l'école, les significations des termes subissent souvent des transformations et des déformations, débouchant parfois sur des confusions ou sur la propagation de contre-vérités au sein du débat. Les significations des termes sont modulées selon les prises de position des différents publics à l'égard de l'école.

L'utilisation de termes aux significations multiples soulève la question de la lisibilité des projets et de leur compréhension.

### **Ampleur du travail**

La vérification empirique des modèles de compétence de HarmoS et des tests qui en découlent est un processus bien plus lourd, difficile et coûteux que ne laisse paraître l'appel d'offre, compte tenu de toutes les étapes à réaliser.

Les deux projets, PECARO comme HarmoS, ne présentent pas de planification de leur mise en application, qui risque pourtant de demander des efforts importants d'opérationnalisation. Ils ne tablent actuellement que sur une partie des étapes à réaliser. Par conséquent, il s'agit de projets à long terme qui risquent d'avoir une incidence lourde sur le système.

Les projets HarmoS et PECARO ne se limitent pas à une opération ponctuelle mais nécessiteront la mise à disposition de ressources permanentes. Pour HarmoS, par exemple, il s'agit d'ajuster les tests au fur et à mesure, d'assurer leur application régulière et de garantir l'exploitation des données à des fins de monitoring. D'ailleurs, on peut s'attendre à ce que les premiers produits d'HarmoS, comme de PECARO, soient entachés de faiblesses qui devront être corrigées par des expérimentations et des analyses complémentaires.

### **Conditions d'un monitoring efficace**

HarmoS porte sur la définition de standards ou niveaux de compétence, que les cantons s'engageraient, par voie concordataire, à respecter dans l'organisation de l'enseignement-apprentissage. Ce cadre de référence doit permettre par la suite (dès 2010) de mesurer l'efficacité du système de formation dans la scolarité obligatoire au sein du monitoring national de l'éducation. Le développement des deux projets repose toutefois sur des bases et des modalités différentes.

Un monitoring du système de formation est possible dans la mesure où une explication avérée peut être donnée aux différences de performances constatées. Il est donc indispensable que les résultats des tests qui seront utilisés soient déclinés en fonction de caractéristiques des élèves (données sociographiques, opinions et attitudes) et/ou de descriptifs des établissements, car il est inopérant de comparer des populations, des systèmes ou des établissements dont on ne connaît pas les caractéristiques.

Or, rien ne semble encore avoir été prévu pour développer un cadre conceptuel de prise d'informations standardisées et d'interprétation portant sur ces dimensions comme cela se fait dans le cadre du PISA par exemple.

Pour que le monitoring par des tests soit efficace, les résultats doivent être analysés et diffusés relativement rapidement auprès des publics concernés ; ils perdent leur pertinence et valeur d'impact si le délai est trop long.

Notons que HarmoS est un dispositif qui, comme effet indirect, devrait permettre à la Suisse d'acquérir progressivement une expertise dans l'évaluation et le monitoring de son système de formation.

### **Monitoring des effets des projets**

Il est prévu que PECARO agisse sur tous les aspects de la formation : organisation de l'enseignement, choix de ressources, formation des maîtres, pratiques d'évaluation, etc. Comment va-t-on pouvoir rendre compte des effets et s'assurer que des changements ont bien lieu et dans la direction souhaitée ? Comment assurer l'efficacité et l'efficience ? Comment s'assurer que les changements induits vont dans la direction souhaitée ? Ces problèmes se posent également pour HarmoS.

### **Monitoring du système *versus* évaluation des apprentissages de l'élève**

Pour différentes raisons méthodologiques, les tests de monitoring externe ne permettent pas d'effectuer des diagnostics individuels, d'évaluer les apprentissages d'un élève particulier. Une des raisons est que les standards définis ne couvriront pas la totalité du curriculum des disciplines concernées mais seulement les noyaux jugés les plus fondamentaux ou essentiels. De ce fait, ils ne permettent pas d'apprécier avec suffisamment de précision les compétences et connaissances de l'élève, que se soit dans un but formatif ou certificatif. On ne pourra donc obtenir une image complète de l'enseignement sur la base du seul cadre de référence issu d'HarmoS et mis à profit par le monitoring. D'autres indicateurs devront être prospectés.

### **Effets possibles sur l'enseignement**

Si les standards nationaux et les instruments de mesure correspondants deviennent largement diffusés et appliqués, on peut s'attendre à,

comme effets positifs :

- des attentes en termes éducatifs clairement fixées ;
- des points de repère clairs pour les enseignements ;
- un regard plus systématique et constant sur la performance de l'école ;

comme effets négatifs :

- un nivellement par le bas des compétences des élèves, ou la non promotion d'exigences scolaires plus élevées ;
- un enseignement par trop axé sur des compétences mesurables, utilisant surtout des tests papier-crayon et orienté vers la réussite aux tests nationaux ;
- une pratique courante du bachotage aux tests ;
- une perte de valeur des évaluations internes aux établissements aux yeux des élèves, des enseignants et des parents.

La logique des modèles de compétence et des standards de formation peut se heurter à la culture de l'enseignement. En effet, les modèles de compétences d'HarmoS et le projet de formation du PECARO relèvent d'une vision très rationnelle, hautement systématique de l'apprentissage et de l'enseignement.

Un enseignement basé sur la logique des standards présume que tous les élèves, sans exception, sont en mesure d'atteindre les objectifs. Les modèles de compétence et la logique des standards ne tiennent pas compte des populations "à risque" qui existeront toujours, malgré les standards et la pression sur les performances.

Ne se baser que sur les standards risque d'avoir des effets sur la motivation et l'investissement des enseignants. Les projets peuvent décourager et freiner les processus de développement et d'innovations pédagogiques initiés par les établissements eux-mêmes.

Il peut y avoir une crainte que tout débat devienne subordonné à la suprématie des experts.

Rappelons que l'expérience montre que le soutien du corps enseignant est important pour que les projets puissent déployer leurs effets.

### **Plans d'études, structures scolaires et modalités de transition**

Comment s'appliquera PECARO dans des systèmes de formation cantonaux qui diffèrent du point de vue structurel (systèmes avec ou sans filières/regroupements d'élèves à l'intérieur d'un même cycle d'apprentissage) ?

Comment s'effectueront les articulations entre plans d'études et modalités de transition (promotion, admission), surtout à l'intérieur des cycles d'apprentissage ?

**Harmoniser pour simplifier ?**

La réalisation et mise en application des projets pourraient entraîner une simplification du système scolaire suisse, en diminuant les différences entre les systèmes de formation des 26 cantons. Ceci pourrait être un atout en ce qui concerne la mobilité des familles en Suisse, l'échange de ressources humaines et de moyens entre cantons, la transparence du système suisse, à la fois sur les plans national et international.

L'harmonisation et la simplification pourraient avoir un impact positif sur les coûts globaux de la formation.

**Coordination et articulation entre PECARO, HarmoS et d'autres projets existants**

Comment coordonner les deux projets si HarmoS élabore des modèles de compétences fondamentalement différents des OPA déjà présentés dans PECARO ? Quelles décisions peuvent être prises ? N'y a-t-il pas un risque que HarmoS, qui vise la mesure d'un nombre limité de compétences spécifiques, n'invalidé la vision globale de la formation de l'élève incarnée dans PECARO ?

Quelle coordination avec la scolarité postobligatoire ? Les formations du secondaire II devront-elles s'adapter au PECARO et à HarmoS ?

Le travail de l'évaluation des apprentissages de l'élève (abordé actuellement par le groupe GRETEL) ne risque-t-il pas d'être compromis, marginalisé ?

A la fois dans PECARO et HarmoS, on n'explicite pas clairement l'articulation entre la définition des plans d'études, la fixation des standards de formation, et l'élaboration de dispositifs d'évaluation des apprentissages.



### Liste des références utilisées

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, *Vers un plan d'étude cadre pour la Suisse romande. Texte d'orientation*. Présenté le 15 décembre 1999 et adopté officiellement le 17 février 2000 par la Conférence.

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin, *PECARO – Plan Cadre Romand – Édition provisoire* de janvier 2004

Klieme, E. & al. *Le développement de standards nationaux de formation. Une expertise*. Bonn : Ministère de l'Éducation et de la Recherche, février 2004.

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, *HarmoS – finalités et conception du projet*. Juin 2004

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, *Projet HarmoS - Appel d'offres pour le développement de modèles de compétences*. Juin 2004







**Mandat pour la réalisation d'une note à l'intention  
des autorités de décision de la Suisse romande et du Tessin  
concernant les projets HarmoS et Pecaro**

Sur proposition des directeurs et responsables de centres de recherche de Suisse romande et du Tessin, l'IRDP donne mandat de rédiger une note à l'intention des autorités (secrétaires généraux et chefs de département).

Ce bref texte doit, dans un style simple et clair, pour les deux projets HarmoS et Pecaro:

- présenter leurs spécificités;
- expliquer et clarifier leurs similitudes et différences;
- dégager des arguments pour contribuer au débat;
- mettre en évidence les enjeux de la mise en œuvre et de l'aboutissement de chacun des projets.

Le texte sera fondé sur les documents mis à disposition du groupe de rédaction par l'IRDP en septembre 2004.

Longueur du texte environ 5 pages (maximum 10 pages).

Un groupe de rédaction (deux à trois personnes) sera constitué sous la direction de M. Behrens, directeur de l'IRDP.

La note doit être remise à la direction de l'IRDP pour le 18 octobre 2004. Elle sera soumise au Conseil de la recherche en éducation.

Fait à Neuchâtel, le 24 août 2004